

**Robert Gauthier, *Questions de langue, question de fierté*,
Vanier, Les Éditions L'Interligne, 1993, 192 pages**

Juliette (Pineau) Kealey

Numéro 76, mars 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42209ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kealey, J. (. (1994). Compte rendu de [Robert Gauthier, *Questions de langue, question de fierté*, Vanier, Les Éditions L'Interligne, 1993, 192 pages]. *Liaison*, (76), 34–34.

Robert Gauthier, **Questions de langue, question de fierté**, Vanier, Les Éditions L'Interligne, 1993, 192 pages.

Questions de langue, question de fierté est un recueil de discours et de rapports de Robert Gauthier annotés par Paul-François Sylvestre. Les dix-huit textes qui s'échelonnent de 1941 à 1992 proviennent presque tous du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa. S'il est vrai que la riche carrière de Robert Gauthier a eu une dimension nationale et internationale, c'est surtout à titre de directeur de l'enseignement français en Ontario et de fondateur du Concours provincial de français qu'il a exercé une influence déterminante sur notre milieu.

Après avoir été inspecteur des écoles françaises du Sud-ouest de l'Ontario pendant une période de dix ans, Robert Gauthier a occupé le poste de directeur de l'enseignement français en Ontario de 1937 à 1964. Les textes réunis dans ce recueil font valoir la persévérance et la diplomatie avec lesquelles il s'est acquitté de ses fonctions. Il a toujours insisté sur l'importance de bien posséder sa langue maternelle : l'expression orale constitue notamment un des thèmes centraux de cet ouvrage.

Conscient de la pénurie des services dans les écoles dites bilingues de l'Ontario, il a aidé à multiplier les services offerts aux jeunes franco-ontariens : jardins d'enfants, cours de culture physique, cours de chant et de musique. Déplorant le décrochage scolaire, il a exhorté les parents et les instituteurs à encourager les jeunes à poursuivre leurs études postsecondaires. Tout au long de sa carrière, il a prêché la poursuite de l'excellence qui était à ses yeux une question de fierté.

La Concours provincial de français que Robert Gauthier a fondé en 1938 s'inscrit dans la même veine. D'abord destiné aux élèves de huitième année, un second volet

est plus tard venu s'ajouter pour inclure les élèves de douzième année (ceux de dixième année y ont aussi participé). De 1938 à 1971, le Concours de français allait récompenser les lauréats et lauréates en leur offrant des prix et des bourses d'études. Même si le nombre de lauréats a forcément été restreint, le Concours constituait un événement académique prestigieux et nombreux sont ceux et celles qui en ont bénéficié grâce à l'émulation qui se répandait dans les écoles. M. Gauthier l'a lui-même signalé dans son message lors de la journée des retrouvailles à l'Université d'Ottawa, le 8 mai 1992. Une victoire faisait rejaillir la gloire sur l'école, ses enseignants et ses élèves.

Cette affirmation peut paraître exagérée, mais un souvenir d'enfance me revient à l'esprit. Lorsque Lucie Campeau, élève de huitième année à l'école Saint-Pierre d'Ottawa, a gagné le Concours provincial de français, nous avons chanté de tout cœur sur un air connu : «Victoire, à nous la gloire, en avant les filles de Saint-Pierre !»

Bien que cet ouvrage réunisse des textes divers, la récurrence de certains thèmes permet de deviner ce qu'a pu être la vision de Robert Gauthier : combattre l'infériorité, combattre l'ignorance, conduire les jeunes Franco-Ontariens au succès en leur fournissant les outils qu'il leur faut pour réussir. Plusieurs générations d'élèves franco-ontariens lui doivent une fière dette de reconnaissance.

Cependant, cet ouvrage ne sert pas uniquement à retracer le cheminement de Robert Gauthier. Il reconstitue une tranche importante de l'histoire franco-ontarienne en matière d'éducation et il saura intéresser les lectrices et lecteurs désireux de mieux comprendre les antécédents des réalités actuelles.

Juliette (Pineau) KEALEY

